

Apocalypse 7 : unité et diversité du peuple de Dieu, espérance et appel à la conversion

Accroche

Le texte que je vous propose de méditer ensemble aujourd'hui est un passage que j'aime beaucoup car il me parle, m'enthousiasme même ! C'est l'écrivain Paul Claudel qui a dit fort justement « Le merveilleux de la Bible c'est qu'elle est un livre qui parle. »

Alors ce texte n'est pas dans le livre du prophète Habacuc ; je laisse à Frédéric le soin de continuer sa série à son retour de congés. Il se trouve dans un autre livre qui est bien connu du grand public mais qui, paradoxalement, n'est pas véritablement lu parce que jugé compliqué et obscur. C'est même un livre qui effraie !

Son nom est utilisé dans le sens de « catastrophe effrayante qui évoque la fin du monde », selon le dictionnaire Larousse. Vous l'avez compris, il s'agit du livre de l'Apocalypse.

Introduction de l'Apocalypse et contexte

Le livre commence ainsi :

1 Révélation de Jésus-Christ. Dieu la lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt et l'a fait connaître en envoyant son ange à son serviteur Jean. 2 Celui-ci l'a attesté, tout ce qu'il a vu est la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ. 3 Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit, car le moment est proche !

L'auteur est clairement identifié au début du livre, c'est Jean, très probablement l'apôtre et l'auteur de l'évangile qui porte son nom. Le livre a été rédigé à la fin du 1^{er} siècle, lorsque l'apôtre est exilé sur l'île grecque de Patmos. La persécution de l'empire romain commence à se faire plus forte. Ce contexte est très présent dans le livre.

Le titre du livre, Apocalypse, peut se traduire par « révélation ». En effet, Jean y transcrit une vision qu'il a reçu de Dieu lui-même. Cette vision est extraordinaire et Jean tente de la communiquer dans un langage rempli de symboles et d'images, un langage codé en quelque sorte, qui nécessite un effort d'interprétation puisque ce langage ne nous est pas du tout familier aujourd'hui. Il est nommé style apocalyptique. C'est aussi celui des livres de Daniel et d'Ezechiel. Il porte ses regards sur l'avenir où l'achèvement de l'histoire manifera la victoire de Dieu.

Je vous donne juste quelques rapides clés de lecture sachant que la prédication n'est pas le lieu pour faire l'exégèse de ce livre. Je vous renvoie aux études bibliques du vendredi, animées par notre pasteur.

Le livre est constitué principalement de 7 cycles :

7 lettres aux 7 Églises, 7 sceaux, 7 trompettes, 7 visions, 7 coupes, 7 paroles de jugement, 7 visions sur la victoire finale du Christ

Le chiffre 7 représente la perfection divine. Voir entre autres la création du monde en 7 jours dans la Genèse, le septième jour étant celui du repos de Dieu.

Ces cycles se déroulent sous les yeux de Jean, qui regarde ébahi. Ils ne sont pas chronologiques car ils se terminent tous par la victoire de Christ. Comme l'indique le premier verset, Jésus est effectivement le personnage principal du livre. Il y apparaît souvent sous la forme d'un agneau. Ce terme apparaît 29 fois dans le livre. L'agneau fait référence à l'objet des sacrifices de l'ancien testament où un agneau pur et sans tâche était sacrifié pour le péché du peuple, ce qui était la préfiguration de l'œuvre de Christ à la croix.

Ce livre est un encouragement adressé aux chrétiens : malgré l'adversité et la persécution, l'histoire est en marche vers son accomplissement. Rien n'échappe au contrôle de Dieu et c'est lui qui sera finalement vainqueur.

Notre texte se trouve dans le cycle des 7 sceaux. Les versets 5.1-2 expliquent de quoi il s'agit :

1 Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit à l'intérieur et à l'extérieur, fermé grâce à sept sceaux. 2 Je vis aussi un ange puissant proclamer d'une voix forte: «Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux?» 3 Mais personne, ni dans le ciel ni sur la terre ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder.

Au chapitre 6, ces sceaux sont rompus, par Jésus-Christ, l'Agneau, l'un après l'autre, dévoilant les mystères de ce livre fermé. Notre texte se situe entre le 6ème et le 7ème sceaux, donc proche de la fin de l'histoire. Dans cette période d'attente, voici le spectacle que découvre Jean.

9 Après cela, je regardai et je vis une foule immense que personne ne pouvait compter. C'étaient des hommes de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, habillés de robes blanches, des feuilles de palmiers à la main, 10 et ils criaient d'une voix forte: «Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau.» 11 Tous les anges qui se tenaient autour du trône, des anciens et des quatre êtres vivants se prosternèrent, le visage contre terre, devant le trône et ils adorèrent Dieu 12 en disant: «Amen! La louange, la gloire, la sagesse, la reconnaissance, l'honneur, la puissance et la force sont à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen!»

13 L'un des anciens prit la parole et me dit: «Ceux qui sont habillés d'une robe blanche, qui sont-ils et d'où sont-ils venus?» 14 Je lui répondis: «[Mon] seigneur, tu le sais.» Il me dit alors: «Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation. Ils ont lavé leur robe, ils l'ont blanchie dans le sang de l'Agneau. 15 C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône les abritera sous sa tente. 16 Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur brûlante. 17 En effet, l'Agneau qui est au milieu du trône prendra soin d'eux et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.»

Ce tableau suscite en moi des émotions fortes car c'est vraiment une vision du royaume de Dieu à venir. L'ange soulève le coin du voile et découvre un avenir fait de louange, dans un monde nouveau où le mal et son cortège de souffrances auront disparu.

En application concrète de ce texte, je vous propose d'aborder successivement 3 thèmes.

Diversité et unité du peuple de Dieu

Le premier de ces thèmes est illustré par les V9-10 :

9 je regardai et je vis une foule immense que personne ne pouvait compter. C'étaient des hommes de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, habillés de robes blanches, des feuilles de palmiers à la main, 10 et ils criaient d'une voix forte: «Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau.»

Le texte grec parle d'une foule de gens, pas d'hommes ou de femmes.

Cette foule est composée de gens qui sont vêtus de la même façon et qui se comportent de la même façon. Mais plusieurs choses les différencient : leur origine nationale, ethnique et leur langue.

Ce tableau illustre donc l'unité dans la diversité du peuple de Dieu. Alors que le péché d'orgueil de l'homme a entraîné la division et l'éloignement les uns des autres, notamment la division linguistique à Babel, la rédemption recrée cette unité perdue.

Comment ne pas voir dans cette vision de l'avenir, la cible à laquelle est destinée l'Église d'aujourd'hui ? N'est-ce pas notre rôle aujourd'hui de vivre cette unité dans la diversité au sein de l'Église en général et de notre Église de Lyon en particulier ?

Nous pouvons nous réjouir de notre diversité ! Autour de moi, je vois des femmes et des hommes originaires de Bénin, États-Unis, Syrie, Iran, Tchad, Soudan, Irlande, Royaume-Uni, Salvador, Nigeria, Suisse, etc.

Quelle joie de pouvoir, nous aussi, tous ensemble, louer notre grand Dieu, l'Éternel comme nous l'avons fait au début de ce culte ! Certes, nous avons exprimé notre louange dans la langue française, qui nous est commune, en apprentissage pour certains. Soyons conscients que cette situation n'est pas seulement due aux hasards de l'immigration mais doit être notre engagement volontaire et explicite de vivre dès à présent les prémisses du royaume de Dieu à venir.

Néanmoins, ne faisons pas preuve de naïveté, tout ne va pas de soi. Nos différences culturelles au sens large sont autant d'occasions de frottements voire de conflits. Nous devons donc vivre cette situation avec responsabilité et discernement pour tendre vers l'objectif que l'Apocalypse nous dévoile.

Nous sommes déjà dans cette situation d'unité dans la diversité devant notre Père mais pas encore dans ce Royaume où le péché aura disparu ! Vivons-là dans la foi de l'accomplissement à venir de cette unité harmonieuse que le péché ne viendra pas troubler.

Espérance du bonheur éternel

Deuxième sujet d'application de ce texte à notre quotidien : l'espérance du bonheur éternel dans la relation étroite avec Dieu, qui nous fait sortir de l'angoisse de notre vie actuelle.

Une maxime, d'auteur inconnu dit : *"Je regarde vers l'avenir car c'est là que je passerai le reste de ma vie."* Cette lapalissade pourrait logiquement être étendue à la vie d'après, à la vie éternelle.

Notre texte dit :

15 celui qui siège sur le trône les abritera sous sa tente.

16 Ils ne connaîtront plus ni la faim, ni la soif ; ils ne souffriront plus des ardeurs du soleil, ni d'aucune chaleur brûlante. 17 Car l'Agneau qui est au milieu du trône prendra soin d'eux comme un berger, il les conduira vers les sources d'eaux vives, et Dieu lui-même essuiera toute larme de leurs yeux.

Cette image d'un monde nouveau n'est pas sans rappeler le psaume 23 :

L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien. 2 Il me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts, il me dirige près d'une eau paisible.

Aujourd'hui, notre situation, à bien des aspects, peut être inextricable et angoissante.

Autour de nous, que voyons nous ?

- La terre que nous avons reçue en héritage, et la vie qu'elle héberge, se dégradent de plus en plus avec des conséquences délétères multiples sur le climat, la nature, la santé humaine, etc.
- Les guerres se rapprochent de nous avec leurs lots de malheurs brutaux, touchant jeunes et vieux, civils et militaires.
- L'exclusion et la violence dans notre société nous touchent au quotidien, au travers d'acteurs de plus en plus jeunes.
- La maladie et la mort frappent autour de nous, nos proches, souvent de façon injuste.

Mais la situation n'est pas seulement externe à nous. A l'intérieur de nous, que se passe-t-il ? Déchéance physique ou intellectuelle, dépendances à des péchés honteux, visibles ou non, trahisons dignes de Pierre lorsqu'il a renié par 3 fois notre Seigneur Jésus.

Par moments, le découragement et l'angoisse nous envahissent, à juste titre. Certes, j'ai dressé un tableau très noir de notre condition humaine qui est à l'évidence partial. C'est la perspective du verre à moitié vide.

Mais, notre sérénité ne tient pas seulement à un sage dosage dans le remplissage du verre ! Il s'agit de regarder en haut, comme le texte d'Apocalypse nous y invite. C'est ce que dit encore plus directement l'apôtre Paul :

2 Cor 4.17-18 17 En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent. 18 Et nous ne portons pas notre attention sur les choses visibles, mais sur les réalités encore invisibles. Car les réalités visibles ne durent qu'un temps, mais les invisibles demeureront éternellement.

C'est la promesse de Dieu !

Appel à la conversion et purification de Dieu

Le 3ème thème d'application à notre quotidien est lié à ce qui rassemble ces adorateurs que décrit notre texte :

*Ces gens vêtus d'une tunique blanche, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?
Ce sont ceux qui viennent de la grande détresse. Ils ont lavé et blanchi leurs tuniques dans le sang de l'Agneau.*

Revenons sur cette expression étrange pour nous. Blanchir un vêtement en le plongeant dans du sang, ça paraît très bizarre, voire gore ! Pour comprendre cette image, il faut recourir à la symbolique biblique du sacrifice.

Hébreux 9.22 Or, d'après la loi, presque tout est purifié avec du sang et, s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de pardon.

La blancheur est aussi synonyme de pureté. Nous n'avons pas la capacité de nous auto-purifier, ni de nous auto-pardonner de nos péchés. La loi de la première alliance a mis en place un système sacrificiel permettant au repentant de bénéficier du pardon grâce à l'aspersion du sang d'un animal pur et sans tache. Cela a été donné au peuple israélite en anticipation de ce que Jésus, le Messie, allait réaliser à la croix dans une portée universelle.

Jean 3.16

En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.

Nous ne sommes absolument pas dignes de faire partie de cette foule. Mais, grâce au sacrifice de Christ, nous y sommes invités. Ce cadeau est gratuit mais encore faut-il accepter de blanchir nos tuniques dans le sang de l'Agneau ! L'avez-vous fait ? L'as-tu fait ? C'est une question très sérieuse qui concerne chaque être humain.

Si tu n'as jamais fait cette démarche dans la simplicité d'un cœur à cœur avec Dieu, c'est le moment, aujourd'hui.

Peut-être ne te sens-tu pas digne de ce cadeau du salut et le repousses-tu car tu ne te sens pas assez bien, pas assez religieux. Si c'est le cas, écoute ce mot du théologien et philosophe allemand, Paul Tillich (1886-1965).

« Accepter d'être accepté en dépit du fait que l'on se sente inacceptable signifie accepter que l'amour dont Dieu nous aime soit plus grand et plus profond que notre propre refus de nous-même ».

Dieu est Amour. Il nous l'a prouvé en sacrifiant son propre fils, en faisant tomber sur lui la punition que nous méritons. C'est cela, la grâce.

Si donc, tu veux faire cette démarche et laver ton vêtement dans le sang de l'Agneau, c'est à dire accepter ce pardon offert en Jésus-Christ, je t'invite à venir derrière le rideau blanc à ta droite, à l'issue du culte. Quelqu'un sera là pour t'accueillir et accompagner ta prière.

Conclusion

Récapitulons.

Au delà des catastrophes et des douleurs, la fin du monde est aussi la pleine réalisation du Royaume annoncé tant de fois par Jésus dans les évangiles. Et ce Royaume se manifeste par une Église unie dans la diversité, louant l'Agneau de Dieu, Christ, notre Roi, la source du pardon de tous ceux qui se confient en Lui et acceptent d'être au bénéfice de son sacrifice.

Voilà une vision éblouissante de beauté et de réconfort, pour nous, dès aujourd'hui. J'espère vous avoir convaincus que le livre de l'Apocalypse a beaucoup de choses à nous apporter et qu'il peut vous parler comme il me parle !

Questions pour petits groupes

1- Me suis-je profondément repenti de mon péché et ai-je accepté le pardon acquis par Jésus-Christ à la croix pour moi-même ?

2- Ma conception de l'Église est elle conforme à la perspective d'un peuple divers et uni ? Est-ce ce que j'y vis au quotidien ? Sinon, que dois-je changer ?

3- Suis-je inquiet pour mon pays, pour mes proches, pour moi-même ? Comment la perspective du Royaume de Dieu à venir peut transformer mon attitude intérieure ?